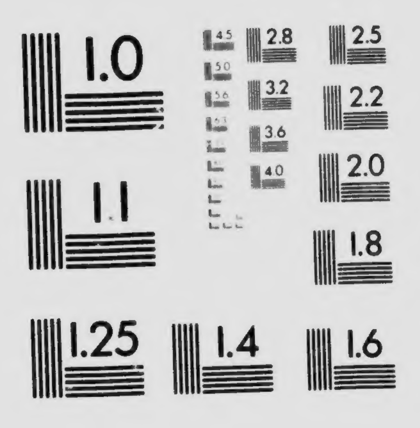
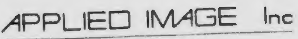
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)







1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

11/2/17

9

MANDEMENT

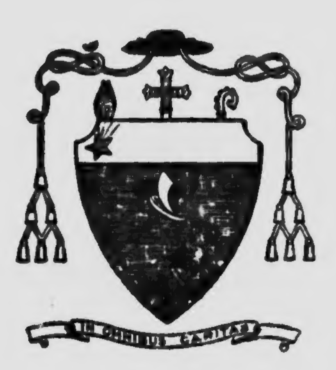
DE

SA GRANDEUR

Monseigneur ÉDOUARD LEBLANC

ÉVÊQUE DE SAINT-JEAN,

Au Clergé, aux Ordres Religieux et aux Fidèles de son Diocèse.



SAINT JOHN, N. B.
THE SAINT JOHN GLOBE PUBLISHING COMPANY, LIMITED
1917

MANDEMENT
DE
SA GRANDEUR MONSEIGNEUR ÉDOUARD LEBLANC
ÉVÊQUE DE SAINT-JEAN,
Au Clergé, aux Ordres Religieux et aux Fidèles de son Diocèse.

ÉDOUARD, par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique, Évêque de Saint-Jean,

Au Clergé, aux Ordres Religieux et aux Fidèles du Diocèse, Salut et Bénédiction dans le Seigneur.

Nos bien chers frères:

Dans notre désir de raviver votre foi et d'exciter votre dévotion, nous avons cru bon, au commencement du carême, de vous rappeler un devoir sacré qui intéresse tout ensemble la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. C'est le devoir de la prière. Nul homme, qu'il soit juste ou pécheur, ne peut se soustraire à l'obligation de la prière, car la prière est un élément essentiel du culte divin et une nécessité absolue de l'âme.

Le premier fondement sur lequel repose l'obligation de la prière se trouve dans la relation essentiel qui existe entre le Créateur et la créature, en vertu de laquelle, selon les premiers principes de la loi naturelle, l'homme doit se tourner, dès qu'il en est capable, vers l'Etre suprême auquel il doit l'existence. Même si nous ne pouvions espérer de nouvelles faveurs, nous serions encore obligés d'adorer Dieu, de bénir son Saint Nom, de glorifier sa bonté et de Le remercier pour les bienfaits reçus. Mais, puisqu'il nous a donné la prière comme moyen ordinaire de nous procurer ses grâces, nous avons une raison toute spéciale de nous acquitter de ce devoir.

C'ést une verité de foi que la grâce de Dieu est indispensable au salut, que par suite du péché originel notre intelligence est obscurcie, notre volonté affaiblie, que nous résistons difficilement aux tentations, en un mot que nous sommes incapables de nous-mêmes de mériter le ciel. Ce sont là de tristes vérités, mais dont notre foi ne nous permet pas de douter. Nous ne pouvons pas même désirer le bien si ce desir n'est excité en nous par Celui qui est l'auteur de tout bien. "Nous ne sommes pas par nous-mêmes capable de concevoir quelque chose comme venant de nous mêmes; mais notre aptitude vient de Dieu."— 2 *Cor. III.*, 5. Saint Paul va jusqu'à dire que personne ne peut prononcer le Saint Nom de Jésus d'une manière méritoire, si ce n'est par le Saint-Esprit.— 1 *Cor. XII.*, 3. Dans un tel état de dépendance absolue et de faiblesse extrême, quel espoir de salut nous reste-t-il si nous n'avons pas recours à Dieu par la prière.

Ajoutons que, dans le coeur humain, se trouvent les germes de tous les vices. Naturellement ces germes se développeront de plus en plus s'ils ne sont comprimés et controllés par la grâce. Nos ennemis sont nombreux, et puissants. D'un côté, nous avons le monde avec ses plaisirs séduisants, ses charmes trompeurs, qui déroulent devant notre imagination fascinée les images d'un bonheur purement chimérique et entrainent chaque jour les âmes à leur ruine; d'un autre côté, il y a le démon qui rôde autour de nous comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera, toujours prêt à profiter d'un moment d'irréflexion pour nous tendre un piège et nous faire tomber dans le péché. Pour rendre notre condition plus triste encore notre pauvre nature corrompue s'unit à l'un et l'autre de ces ennemis pour nous perdre. Dans cet état déplorable, entourés de dangers de tous côtés, attaqués par des ennemis nombreux et formidables qui aspirent à notre ruine avec toute la malice dont ils sont capables, quel espoir de salut nous reste-t-il si Dieu, du haut de son trône de grâce, ne jette pas sur nous ses regards de compassion et s'Il ne nous fortifie pas dans ce combat terrible. L'expérience ne prouve que trop la vérité de cette divine parole: "Sans moi vous ne pouvez rien faire."— *Jean XV.*, 5.

Il suffit d'un moment de réflexion pour nous convaincre que, dans la dispensation ordinaire de la divine Providence, la grâce de Dieu, toujours si nécessaire, ne nous sera donnée que par la prière. Saint-Jacques, dans son Epitre nous dit: "Vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas."— *IV.*, *2*. Et Notre Seigneur Lui-Même déclare: "Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert."— *Luc. XI.*, 10. Ces paroles nous donnent à entendre que non seulement la prière est nécessaire mais que si nous ne demandons pas avec insistance, si nous ne cherchons pas, si nous ne frappons pas, nous ne recevrons pas. Les autres textes par lesquels Notre-Seigneur nous commande de prier font ressortir la même idée. "Il leur adressa encore une parabole, pour montrer qu'il faut prier toujours et sans se lasser."— *Luc. XVIII.*, 1. Il insiste sur cette vérité pour montrer que la prière est le grand remède contre les tentations que nous avons à subir chaque jour: "Veillez et priez afin de ne point tomber en tentation."— *Luc. XXII.*, 40. Les Apôtres recommandaient sans cesse la pratique de ce saint exercice. "Priez sans cesse," dit Saint Paul, dans son Epitre aux Thessaloniciens, "En toutes choses rendez grâces; c'est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à l'égard de vous tous."— *I.* 17.

Nous pouvons donc conclure en toute sûreté que la sanctification et le salut de l'homme dépendent entièrement de l'usage constant de la prière bien faite. "De même que Dieu dans l'ordre de la nature," dit Saint-Alphonse, "a décrété que l'homme devait naître faible et incapable de pourvoir à sa subsistance, bien qu'Il lui ait donné des mains et une intelligence pour se procurer tout ce dont il a besoin, de même dans l'ordre surnaturel l'homme est né incapable de se conserver bon et d'opérer son salut par sa propre force; mais Dieu, dans sa bonté infinie, accorde à chacun la grâce de la prière et oblige tout homme d'en faire un usage constant, afin d'obtenir par ce moyen toutes les autres grâces nécessaires. "Nous croyons fermement." dit Saint-Augustin, "que personne ne peut faire son salut sans y être appelé de Dieu, que personne, après cet appel, ne peut se sauver sans le secours de Dieu, et enfin que personne ne reçoit ce secours s'il ne le demande pas par la prière."

Pour nous encourager dans la pratique de ce saint exercice Notre-Seigneur a voulu au précepte joindre l'exemple. Nous savons que Lui, l'Agneau Immaculé de Dieu, "la figure de la substance de son Père et la splendeur de sa gloire," (*Heb. I.*, 3.) n'avait pas besoin du secours de la prière. Et pourtant nous lisons dans l'Evangile que le soir venu, après avoir tout le jour guéri les malades et annoncé le royaume de Dieu, Il se retirait seul, dans un lieu solitaire, et là, loin du tumulte des villes, et. à l'ombre des oliviers, Il épanchait son âme dans la prière. Son âme était toujours uni à la divinité. Ni tentation, ni inquiétude, ni distraction, ne pouvait un seul instant interrompre sa jouissance de la Vision Béatifique. Bien qu'invisible à l'oeil humain, la divinité l'entoura pendant toute sa vie d'une auréole de gloire; et, cependant, pour nous montrer l'importance de la prière, Il descend au niveau de notre infirmité et nous enseigne par son exemple. Remarquez comme Il nous invite à consacrer à Dieu les premiers moments de chaque jour "S'étant levé longtemps avant le jour, Il sortit, alla dans un lieu solitaire, et Il pria."— *S. Marc. I.*, 35. Considérons notre modèle quand les soucis du monde troublent notre esprit. "Quand Il eut renvoyé la foule, Il monta sur la montagne pour prier à l'écart (*Matthieu XIV.*, 23). Apprenez de Lui comment vous devez agir dans les afflictions, les peines et les douleurs. "Et se trouvant en agonie, Il priait plus instamment." (*Luc. XXII.*, 43.)

Afin que nous ne soyons pas tentés d'alléguer nos nombreuses occupations comme excuse pour négliger la prière l'Evangile nous fait entendre que Notre-Seigneur, après avoir passé tout le jour à instruire le peuple, se retirait sur la montagne et y passait la nuit en prière.— *Luc. VI.*, 12.

Toutes les fois que nous avons besoin du secours de Dieu, la prière s'impose comme un devoir essentiel. On peut dire en toute vérité que le défaut de prière se trouve à l'origine de tout péché. Nul homme n'est tombé dans le péché sans avoir été préalablement tenté, et nulle tentation n'a été assez forte pour qu'on n'ait pu la surmonter par la prière. Quelque soit

la nature de la tentation, ou le temps qu'elle ait duré, si l'âme avait été fidèle à la prière elle aurait remporté la victoire. Toutes les âmes qui souffrent aujourd'hui les tourments de l'enfer seront forcées d'avouer au jour du jugement que si elles sont tombées dans le péché c'est parce qu'elles ont négligé d'implorer le secours de Dieu au moment de la tentation. Et toutes les âmes qui jouissent aujourd'hui des délices du ciel proclameront à l'envi que si elles ont réussi à remporter la victoire sur les ennemis de leur salut et à persévérer dans la grâce de Dieu c'est parce qu'elles ont été fidèles à la prière.

Nos très chers frères, ce carême ne sera pas inutile si nous prenons la résolution d'être à l'avenir des hommes de prière, de cultiver le goût de la prière, et de ne jamais passer un seul jour sans adorer, louer et remercier Dieu, ou sans avoir recours à Lui dans nos nécessités. Saint-Bernard avait coutume de dire: "Quand je vois quelqu'un qui n'aime pas la prière, je me dis à moi-même: cet homme ne peut pas être vertueux." Et Saint-François d'Assise disait: "N'attendez jamais rien de bon d'une âme qui n'a pas l'habitude de la prière." En effet, tous les saints étaient convaincus que "de tous les moyens que Jésus-Christ nous a donnés pour notre salut, la prière est le plus important," et que c'est le devoir de tout chrétien d'apprendre à bien prier.

Toutes les fois que nous nous agenouillons pour prier Dieu efforcons-nous d'y mettre tout notre coeur et évitons toute distraction volontaire. La prière est avant tout une élévation de l'âme vers Dieu, un entretien intime, coeur à coeur, avec notre Père qui est au ciel; un simple mouvement des levres, sans aucune attention, ni à Dieu, ni aux paroles que nous prononçons, ne saurait Lui plaire. Nous devons donc nous efforcer d'être recuilli en présence de Dieu, et, alors, si à notre prière, nous joignons l'humilité et la contrition, la confiance et la résignation à sa sainte volonté, et si nous prions avec persévérance et présentons nos demandes au nom de Notre-Seigneur J. C. nos prières seront infailliblement entendues, pourvu que

ce que nous demandons soit utile à notre salut. "En vérité, en vérité, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon Nom, Il vous le donnera."— *Jean XVI.*, 23.

Ne nous fatiguons pas de la prière, mais continuous nos supplications, même si des semaines et des mois se passent sans réponse apparente. Très souvent Dieu se plait à nous refuser ce qui en soit est bon parce qu'il ne convient pas à notre condition présente, mais par contre Il nous accorde une autre grâce, plus utile, la grâce par exemple de résister à une tentation dangereuse. Il peut se faire que ce que nous demandons ne soit pas favorable à notre salut, bien que nous pensions le contraire, et alors Dieu nous refuse misericordieusement ses faveurs. Dans de telles circonstances soyons patients et résignés, Il ne veut que notre plus grand bien. Son infinie sagesse sait mieux que nous ce qui nous convient. Sujets comme nous sommes à la faiblesse de l'esprit et de la volonté, ignorants de l'avenir et sujets à nous tromper, nous sommes plus en sûreté quand nous nous plaçons entre les mains de Dieu, avec une entière confiance en sa sagesse et son amour. "La véritable prière," dit un auteur spirituel, "est basée sur la condition implicite ou exprimée, que la volonté de Dieu soit faite, que notre requête soit pour sa gloire et notre propre bien; une telle prière est toujours exaucée. Mais si la supplication est simplement égoiste et mue par quelque passion humaine, personne ne devrait être désappointé de son manque de succès."

Dieu est notre père; allons à Lui avec la confiance des petits enfants. Jour et nuit, en tous temps, en tous lieux, son oreille est attentive à la voix de nos supplications. Comme nos besoins, durant cette vie, seront incessants, la prière ne doit finir qu'avec la vie. La grâce de la persévérance dans la prière est le sur garant de toutes les autres grâces. Puisse Dieu nous l'accorder, nos très chers frères, et avec elle, la grâce d'être toujours fidèle à son saint amour.

Nous ne pouvons terminer cette lettre sans attirer votre attention sur la condition actuelle du monde entier. Le spectacle de l'Europe, rouge de carnage, assombrie par tant de foyers en ruines et de coeurs meurtris, est, en effet, un sujet de tristes réflexions sur la civilisation moderne, mais, aussi longtemps que le monde subsistera, les nations auront recours aux armes quand des principes devront être défendus sous peine de deshonneur. Présentement c'est la liberté britannique contre la tyrannie prussienne, c'est la lutte pour le droit et la civilisation chrétienne contre la force brutale et la barbarie. Réalisant la justice de notre cause c'est notre devoir d'assister l'Empire par tous les moyens en notre pouvoir. Inutile d'amoindrir le danger auquel nous sommes exposés. La situation est très sérieuse. Il est regrettable qu'on ne prenne pas la chose plus à coeur. Dans les rangs de l'armée il y a encore des places vides; ces places devraient être remplies sans delai par des hommes aptes au service militaire. Certaines conséquences de la guerre se font déjà sentir, il est bon que nous nous préparions à ce qui peut arriver. Tous, riches et pauvres, devraient pratiquer l'economie en matière d'habillement, de nourriture, d'amusements, et surtout de boisson. Nous devrions mener une vie plus simple, nous contenter du nécessaire et nous abstenir du luxe. Cette modération est recommandable en tous temps, mais, durant la guerre, c'est un devoir patriotique.Le prix des choses nécessaires à la vie est déjà plus élevé et peut encore augmenter. Quand la paix viendra il y aura crise du commerce et de l'industrie, et beaucoup de gens sans emploi; il y aura aussi augmentation de taxes pour faire face aux dépenses de la guerre; ainsi il est sage de se préparer cotre les mauvais jours.

Nous ne devons pas oublier qu'il est aussi de notre devoir d'implorer le Dieu Tout-Puissant pour que les chefs des Alliés soient guidés par l'esprit d'en Haut dans la direction de cette guerre, et qu'une prompte victoire nous apporte bientôt une paix honorable.

En vertu d'un décret du Saint Père l'Ordinaire peut permettre que l'invocation: "*Reine de la Paix, priez pour nous,*" soit

insérée dans les Litanies de la Sainte Vierge, immédiatement après l'invocation: "*Reine du Tres Saint Rosaire.*" Nous recommandons cette invocation pour le temps de la guerre.

Le règlement du carême sera le meme que celui des années précédentes.

La présente lettre pastorale sera lue dans toutes les églises du diocèse le premier dimanche qui suivra sa réception.

Donné en notre résidence épiscopale, à Saint-Jean, en la fête de l'Apparition de Notre-Dame de lourdes, ce 11 février 1917.

† EDOUARD,
Evêque de Saint-Jean, N. B.

Wm. M. Duke,
Chancelier.